

BGE 36 II 151

Bundesgericht (BGE), 1910-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_36_II_151

FR: ATF 36 II 151

IT: DTF 36 II 151

Volltext

150 Oberste Zivilgerichtsinstanz. - 11. Prozessrechtliche Entscheidungen. @egen biefel Urteil (laben nunme(lr bie ~ef(agten bie ~erufung uub ber \$träger bie mnfd)luf3berufung an baß ~unbe0gerid)t er< griffen, jene mit bem mntrage auf I)(bitleifung ber \$trage, biefer mit bem mutrage, bie @;ntfd)iibigung für entgangenen @citltnn bon 240 tyr. auf 4200 tyr. uub bie @efamentfd)äbiguug auf 10,750 tyr. au er(lö(len. 2. - muf oie ~erufung unb bamit aud) auf bie mnfd)luf3< berufung fann nid)t eingetreten itlerben, ba feiuc mcrre~uug bon ~unbe0red)t in tyrage fte(lt. ilaut bem mrt. 231 D~ gilt für \$taufberträge über 2iegenfd)afte baß fantona{e lRed)t, unb biefe ~eftimmung ift nad) feftfte(lenber lRecf,ltpred)ung ba(lin aU~3ulegen, baß barunter aud) ba0 \$tauf\,lor\,lcrfl'red)en unb bte aUß feiner m.id)t(laltuug entfte(lenben 6d)abenerfa~anfl'rüd)e faUen. Um fold)e mnfj)rüd)e (lanbeIt eß fid) aber ~ier. @;in bitleifel barüber ift (löd)ftenß foitlett mögHd), alß Oie \$tlageforberung aud) auf bie m.ebenabrebe gefü~t itlirb, baß ber \$träger mit ber mUOfü(lrung ber ~auten betraut itlerben foUe, bie auf bem öU berfaufenben @runbftMe au erstellen feien. iliegt nun aber aud) ~ier eine mrt merfj)red)en 3um mbfd)luf3 einß ?illert< ober :vtenftbertrageß \,lor, für baß an fid) baß D~ gUt, fo fällt bod) tn ~etrad)t, bafl btefe0 merfj)red)en feinen felbftänbigen mertrag bilbet, f onheru mit bem iliegenfd)aftßauf\,lerfpred)en im 3ufammen~ang fte~t unb bon iljm ab(längig tft. :ver mnfl'rud) beß \$tläger.0 auf @;rtfteilung ber frag< lid)en ~auten l}at red)tlicf,l unb itlirtfd)aftlid) ben ~(larafter einc0 Steileß ber für bte mbtretung beß 2anbeß ~ugefid)erten @egenleistung. Unb bei ber freitigen 6d)abenerfat;forberung itlcgen ber m.td)t< ljaltung bcß \$taufß unb ber JEeritleigerung biefer @egenleistung ljanbelt eß fid), foitleit babet aud) auf bie m.id)terfüllung icncß mn~ fl'rud)e0 abgefteUt itlirb, um einen bloßen tyaftr für bie ~e~ meffung biefer ein9ettrtc9en immobHtamd)tHd)en 6d)abenerfil~< forberung, itlä(lrenb eß nuf ben ,3n9alt unh bie ?illirfung be~ ?neben~cmfj)rud)eß fcldbft, wofür fremd) baß DIR maflgebenb wäre, ntd)t .anfommt. :vaß gefamte lRed)tßbet9ä(tni~ 3itlifd)en ben ~adeteu unterliegt alfo in allen ~e3ie(lungen, in benen eß freitig ift, bem fantonalen lRed)t; - erfann: muf bie ~erufung itlirb nid)t eingetreten. Berufungsverfahren. N° 23. 23. Arret du 25 fevrier 1910, dans la cause Degiez, def. et rec., contre Hoirs Loiseau, dem. et int. 151 Defaut de la valeur litigieuse exigee pour le recours en reforme .(art. 59 al. 1 OJF). Demande principale et demande reconventionnelle (art. 60 al.2 OJF). Pour determiner la valeur litigieuse, les pretentions opposees dont la compensation est demandee n'entrent en ligne de compte que pour leur difference. Vu les conclusions des parties, a savoir: a) celle de la demande introduite le 26 juin 1909 devant le Tribunal civil du district du Val du Travers, par les hoirs Loiseau tendant a ce qu'il plaise au Tribunal: Condamner Louis Degiez a payer aux hoirs Loiseau la somme de 1036 fr., plus interets selon droit et 1 fr. 50 pour commandement de payer; b) celle de la reponse et demande reconventionnelle notifiée par le defendeur le 10 juillet 1909, tendant a ce qu'il plaise au Tribunal: 1. Declarer la demande mal fondee en toutes ses conclusions et bien fondees celles de la demande reconventionnelle. 2. Condamner les hoirs Loiseau a

payer, a titre de dom- :llages-mterAts, la -somme de 2700 fr. ou ce que justice con- naitra, avec inter8ts au 5 % des le 28 aout 1908. , 3 .. Donner acte aux hoirs Loiseau que Degiez reconnaît devOlr, sous reserve de ce qui precMe, le loyer echu par 1000 fr. en date du 23 avril 1908, avec inter~ts dus. 4. Ordonner l'acompensation; - Atlendu que la demande principale tend au paiement de Ja. somme de 1036 fr., et que le montant de la demande re- 'Conventionnelle est reconnue jusqu'a concurrence de 1000 fr., (It que la compensation des deux reclamations est demandee' que la condamnation du defendeur ne peut des lors porte; tout au plus que sur la somme de 1000 fr. et celle du de- :mandeur surceUe de 1700 fr.; lii2 Oberste Zivilgerichtsinanz. ' - 11. ProzessrechUiche Entscheidungen. qu'aux termes de Part. 60 aI. 2 OJF le montant de la de- mande reconventionnelle n'est pas additionne avec celui de- la demande principate ; ~ Vu rarr~t rendu pu le TribumU federal dans 18. cause, portant sur la meme question~ Fuchs c. Rüttimann (RO 33: 11 pag. 534) et auquel, vu l'identite du point en litige, il suffit de renvoyer purement et siniplement; ~ AÜenduque des 10rs la limite de la eömpeterice du Tribu- nal de ceans n'est pas atteinte, et que celui-ci ne saurait entrer en matiere sur le recours; - Le Tribunal federal prononce: TI n'est pas entre en matiere sur le recours. 24. .A.rr6t d11 4 mars 1910, dans la eause Francillon 84 Oie., dem; et rec.; contre Levy-Schwob et Weill;. def. et int. Defaut des requisits de l'art. 66 OJF (cause dans la~ quelle le droit federal n'a pas ete applique et n'est pas; applicable).Le droit cantonal regissant,d'une maniere gene- rtelle, les eontrats relatifs aux droits reels sur les immeubles et les vent.es d'immeubles (art. 10 et 231 CO). il s'applique aussi au contrat par lequel le promettant-acquereur d'un im- meuble cede ä. un tiers des droits decouiant de la pro- messe de vente (partieulierement en ee qui eoncerne l'obliga- tion de garantie du eMant). En date des 101' et 3 mars 1905 Charles Levy-Schwob" Henri Weill et Levy et Wyler se sont rendus promettants- acquereurs pour le prix de 225000 fr. des immeubles, sis a. la Place du Pont a Lausanne, propriete de la Societe coope- rative de consommation. Par eontrat du 9 mai 1905 Charles- Levy et Henri Weill ont cede a EHe Desarzens soit a ses. nommables « tous les droits et charges qu'ils ont sur la So- chSte co operative de consommation»; la cession etait con- Berufungsverfahren. N° 24. 153: sentie sur la base d'un prix global de 250000 fr. Cette ces- sion a eu lieu sans l'assentiment de Levy et Wyler. Ceux~ei ont convenu le 12 aout avec Elie Desarzens que les immeu- blesseraient vendus aux encheres. Lors de cette vente, Hs, ont ete adjuges pour 300000 fr. a EHe Desarzens qui a de- signe pour ses nommables la Societe Francillon & Cie. Le 24 aout racte definitif de vente a ete concln entre la Societe co operative et Francillon & Cie avec l'assentiment de Ch. Levy, de Henri Weill et de Levy et Wyler. La prix d'achat,. de 225000 fr., a ete paye par la Societe demanderesse qui a paye de plus 25000 fr. a Levy et Wyler, et 12500 fr. (plus 195 fr. 05 d'interets) a Charles Levy et Henri Weill, et qui en outre adepose 12500 fr. a la Banque d'Escompte et de Depots. Un proces s'est engage entre Charles Levy et Renri Weill, d'une part, et Levyet Wyler, d'autre part, pour fixer le mon- tant de leur participation a l'achat des immeubles. Levy et Wyler pretendaient avoir droit ehacnn a un quart, tandis, que, d'apres Ch. Levy et Henri Weill, leur part n'etait que d'un tiers entre les deux. Le proces a ete trançM en faveur de Levy et Wyler qui ont, en consequence, tOlleM les 12 500 fr. deposes. Francillon & Cie ont ouvert action aCharles Levy et a Henri Weill en paiement de 8862 fr. 03, cette somme reprec sentant les '% de 12500 fr. soit 8333 fr. 33 plus un compte d'interets. Cette demande se fonde sur le fait que par l'acte du 9 mai 1905 les defendeurs ont cede a la demanderesse leurs droits sur les '1/3 des immeubles sur la base du prix global de 250000 fr., alors qu'ils n'etaient promettants-acque- reurs que pour la moitie. Elle leur reclame des lors le rem- boursement de la difference qu'elle a du payer pour la part (1/6) qui,

contrairement a ce qu'affirmaient les defendeurs,. ne leur appartenait pas. Par jugement du 25 janvier 1910, la Cour civile a ecarte les conclusions de la demande, par le motif que les defen- deurs n'ont pas assume la pretendue garantie de l'etendue de leurs droits et qu'en outre la demanderesse leur ayant

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.